

Grandir en multiâge



Notre journal électronique trimestriel veut informer et créer des liens entre les professionnels de l'éducation et toutes les personnes qui s'intéressent à l'impact du regroupement en multiâge sur le développement de l'enfant. Nous publions également *Nouvelles fraîches du multiâge*, un bulletin électronique occasionnel qui informe nos membres des développements récents de notre association.

Le mot de la présidente de l'AQM



Geneviève Lemay

La parole aux responsables de services de garde en milieu familial

À l'Association québécoise pour le multiâge, nous sommes conscients que la défavorisation peut avoir des effets dévastateurs pour les tout-petits. Ce n'est pas seulement un sujet à la mode, c'est une réalité.

Certains parents se retrouvent en situation de survie et sont accaparés par le quotidien. Préoccupés à combler leurs besoins de base, il vivent des tensions et du stress qui se répercutent sur les enfants qui peuvent alors vivre des difficultés dans les services de garde. Le niveau de ces difficultés varie mais leur gamme est étendue. Les enfants vivent des situations familiales particulières, passagères ou permanentes, qui influent grandement sur leur capacité à acquérir la compétence sociale dont ils auront besoin pour réussir à l'école et prendre leur place dans la société¹.

Le service de garde en milieu familial, par son mode de vie se rapprochant de celui de la famille, offre un contexte éducatif en âges différents qui se prête particulièrement bien à l'acceptation des différences. Nous considérons qu'il est possible d'élargir les perspectives des praticiens de la petite enfance en mettant à profit les différences des âges et des niveaux de développement des enfants. C'est pourquoi l'AQM s'est associée à la Fondation Chagnon pour donner une série de conférences à travers le Québec sur les perspectives de l'éducation des jeunes enfants en multiâge.

Dans ce numéro spécial, nous donnons la parole à celles qui, par leur travail, contribuent chaque jour à éduquer une bonne partie des petits québécois. Nous vous présentons six cas représentatifs vécus en contexte de défavorisation où les RSG nous parlent de leur expérience. À partir de chaque témoignage, nous faisons ressortir les mécanismes qui font du multiâge un puissant outil d'éducation des jeunes enfants de milieux défavorisés.

Les responsables de service de garde accomplissent un travail admirable avec les enfants et leurs gestes quotidiens peuvent faire la différence pour apporter aux enfants en difficulté la possibilité de connaître des jours heureux.

1- Problème de comportement

Par Jacqueline Ouir. BC Parc Extension, Montréal.



J'ai accueilli il y a quelques années un petit immigrant de 2 ans qui ne parlait pas un mot de français. Je dois dire que ce genre de situation est monnaie courante dans mon service de garde car j'habite Côte-des-Neiges, un quartier de Montréal qui compte énormément de nouveaux arrivants.

À son arrivée dans mon groupe, Paco était le plus jeune des enfants. Il était très agressif et il n'obéissait à aucune consigne. Dès qu'il était contrarié, il s'asseyait par terre et se mettait à hurler, ce qui perturbait les autres. En discutant avec ses parents j'ai rapidement fait le lien entre son comportement et la façon dont ils fonctionnaient avec lui. Lorsqu'il piquait une crise, soit ils le frappaient, soit ils acquiesçaient à sa demande. L'enfant n'avait aucun encadrement.

Les autres enfants, tous plus âgés que Paco, ont contribué à améliorer la situation. J'ai expliqué les choses aux autres enfants qui l'ont bien accueilli. Ils ont été patients et tolérants avec Paco.

Cet enfant avait un caractère fort mais il suivait ses pairs au niveau du comportement et il s'est beaucoup amélioré dans mon service de garde. La situation a pris du temps à s'arranger et tout n'était pas parfait mais il y a eu une grosse amélioration. Finalement, il était possible de faire participer Paco à des activités et des jeux avec les autres.

La mère et le père de Paco ont collaboré avec moi. Ils ont modifié leurs manières de faire et ils ont suivi mes conseils de le traiter ni plus ni moins comme un autre enfant.

avec eux de leurs progrès éducatifs ». En aidant les petits, les plus grands « s'exercent et affermissent leurs propres connaissances et capacités⁴ ».

Pour les questions de comportements, l'inverse est également valable. Des observations dans un groupe de quatre-cinq ans ont démontré que lorsqu'un éducateur demandait à certains enfants plus âgés ne respectant pas les règles de la classe, de rappeler ces règles aux plus jeunes, le comportement d'auto-discipline de ces plus vieux s'améliorait⁵. Le multiâge aide en effet les enfants perturbateurs à changer de comportement lorsqu'ils se rendent compte qu'ils peuvent être des modèles pour les plus jeunes⁶. L'observation d'enfants du préscolaire moins compétents socialement, indique qu'ils améliorent leur comportement lorsqu'ils sont placés en groupe multiâge. L'explication donnée est que ces enfants ont l'occasion de recevoir des renforcements positifs qui leur permettent de pouvoir s'affirmer socialement⁷.

La modélisation améliore les comportements

En multiâge, en comparaison avec un groupe de même âge, la différence d'âge autorise une plus grande diversité dans la maturité et les compétences. Elle fournit suffisamment de modèles pour permettre à la plupart des enfants de s'y identifier de manière appropriée pour l'apprentissage. Il a été remarqué que les enfants plus jeunes attendent des plus vieux qu'ils les conseillent, prennent le leadership du jeu, leur apportent de l'aide et leur manifestent de la sympathie. À l'inverse, les enfants plus âgés s'attendent que les plus jeunes aient besoin d'aide et de conseils². Le fait pour les enfants d'être maternés par les plus vieux leur fournit des modèles de comportements qu'ils peuvent imiter lorsqu'ils deviennent les plus âgés du groupe³. De plus, les plus âgés encouragent la prise de responsabilité. : « ils les aident, les consolent en cas de besoin, leur indiquent ce qu'ils savent déjà eux mêmes ou peuvent faire et se réjouissent

2- Enfant timide

Par Mélanie Bisson. BC La trottinette carottée, Montréal.



Présentement, je reçois Laika, une petite fille de 4 ans. Elle vient d'une famille monoparentale un peu isolée. La petite était très renfermée et timide. Elle ne prenait pas d'initiative. Ça fait maintenant un an qu'elle est dans mon service de garde et elle commence seulement à s'ouvrir aux autres. Je m'implique avec elle, par exemple dans la préparation des repas ou dans le nettoyage. Laika, se sent privilégiée

de cette responsabilisation. Et aussi, le fait que le papa est moins présent dans sa vie fait que la petite est très attirée par Michel, mon assistant et conjoint. Maintenant lorsque des bébés ou des plus jeunes commencent dans mon service de garde, Laika va naturellement vers eux et les prend en charge comme une petite mère poule. Elle leur donne la main et les protège.

L'expérimentation du leadership a un effet direct sur l'estime de soi

L'expérimentation du leadership est l'un des éléments importants qui, en multiâge, permet aux enfants ayant une faible estime de soi de pouvoir faire connaissance avec le succès⁸. Le multiâge est vu comme diminuant la pression sur les enfants et les intervenants et il permet ainsi d'augmenter l'estime de soi des enfants en difficulté⁹.

Le groupement d'âges mélangés peut fournir aux enfants plus âgés l'occasion d'être utile, patient et tolérant face aux capacités des plus jeunes et leur donner certaines des premières expériences souhaitables d'être maternant et d'aider ceux qui leur sont différents¹⁰. La recherche indique que le groupe d'âges hétérogènes aide à réduire le comportement antisocial de certains enfants et fait la promotion de la croissance cognitive et sociale. Il facilite également des pratiques éducatives tenant compte des résultats de recherche et appro-

priées au développement de l'enfant¹¹. Parmi ces recherches, on peut citer celles effectuées sur le cerveau et l'intelligence émotionnelle qui s'intègrent parfaitement au concept de multiâge¹².

Quand les plus âgés perçoivent que leurs pairs sont plus petits qu'eux, ils manifestent beaucoup de bonne volonté à initier et à maintenir avec eux les activités du jeu et aussi à diriger les interactions. Ils prennent naturellement le rôle de tuteur avec les jeunes¹³. Le multiâge est également un contexte qui permet aux enfants lents de pouvoir eux aussi tirer profit des interactions car le temps et les programmes pédagogiques adaptés jouent en faveur de ces enfants¹⁴.

En Allemagne, le docteur Bensele mentionne qu'en multiâge, « les plus jeunes et les enfants particulièrement drolotés, sortent de plus en plus du rôle de petit enfant et reçoivent de plus en plus de droits, mais aussi de devoirs et peuvent prendre plus de responsabilités¹⁵ ».

3- Manque de stimulation

Par France Bachand. BC La Grenouille Rose, Montréal.



Il y a quelques années, j'ai accueilli dans mon service de garde, Olivier, un poupon de 9 mois qui ne babillait pas. Je me suis rapidement rendue compte qu'il présentait un manque de stimulation. Les parents ne faisaient pas avec lui ce que l'on fait habituellement avec un poupon comme lui présenter des objets.

J'ai pu voir combien l'enfant a progressé dans mon service de garde. Je le stimulais avec des objets et je lui parlais. Les autres enfants prenaient modèle sur moi et autant les plus jeunes que les plus âgés faisaient répéter Olivier. Tout le monde s'impliquait. J'ai pu remarquer que les plus jeunes, par leur intervention, stimulaient les plus âgés qui avaient un langage plus élaboré. Ça leur

donnait le goût de s'impliquer. D'un autre côté, le vocabulaire plus riche des grands aidait aussi les plus petits. C'était un effet d'entraînement. Si tous les enfants avaient été du même âge, l'entraide n'aurait pas été la même. Les niveaux de compréhension différents en multiâge facilitent le travail de l'éducatrice. La relation d'enfant à enfant n'est pas du même ordre que celle de l'enfant à l'adulte qui représente l'autorité. Les enfants s'identifient plus facilement l'un à l'autre. Je dois dire que ça a été une chance pour Olivier de fréquenter le milieu familial. Comme RSG, je décide moi-même comment je m'organise. J'ai ainsi pu faire mon propre horaire, qui n'aurait pas été possible en installation.

Les interactions sociales en multiâge stimulent les jeunes enfants

Concernant les relations sociales, la recherche mentionne que les enfants associent très tôt leurs attentes en fonction de l'âge des pairs et ils leur attribuent des comportements différents. Bien que très jeunes, les quatre ans sont déjà en mesure de changer spontanément leur manière de parler pour s'adapter à l'âge de l'auditeur.

Ils peuvent changer leur tonalité, la longueur des phrases et les mots qu'ils utilisent¹⁶. L'interaction des pairs en contexte multiâge contribue au développement socio-cognitif et du langage de l'enfant plus jeune, tout en augmentant les capacités instructives de l'enfant plus âgé¹⁷. L'aide se fait souvent naturellement et par exemple, il a été constaté qu'il y a plus de coopération sociale dans les jeux de rôles chez les trottineurs lorsqu'on les place avec des enfants plus âgés car ils ont accès à un jeu social plus complexe¹⁸.

Comment l'enfant plus âgé profite-t-il de son expérience au contact des plus petits?



Les enfants peuvent plus facilement que les adultes comprendre les problèmes des autres enfants parce que, sur le plan cognitif, ils sont plus proches. Pour la compréhension, ils sont aussi plus aptes que les adultes à détecter à travers le langage non-verbal si leurs pairs ont compris les consignes. Ils peuvent ainsi présenter les choses de façon à ce que les autres enfants comprennent. C'est cette ressemblance cognitive qui augmente l'influence de la modélisation. Il apparaît également qu'un enfant en difficulté peut plus aisément s'identifier avec un autre enfant dont l'âge est proche du sien, en particulier s'il est du même groupe ethnique ou du même environnement social. Ces enfants, peuvent être plus patients et plus compréhensifs que les autres. L'empathie contribue énormément à l'efficacité du rôle de l'enfant plus âgé qui peut, mieux que l'adulte, faire comprendre certaines choses à un enfant plus jeune. Cela s'expliquerait principalement par le fait que l'enfant a éprouvé des problèmes semblables quelques années plus tôt. Le statut plus élevé de l'enfant plus âgé promeut aussi l'effet de modélisation¹⁹.

Lorsqu'un enfant doit apprendre quelque chose à un plus jeune, il passe par une phase à travers laquelle il doit structurer ses connaissances et les adapter à l'âge du plus petit. C'est ce temps passé à organiser sa pensée qui lui permet de progresser car l'interaction génère "un temps d'élucidation", c'est à dire une construction pour soi, en même temps qu'une explication pour l'autre. Ce processus engendre à son tour des interactions qui permettent la reconstruction des savoirs par le plus âgé¹⁹. Si la modélisation profite aux plus jeunes enfants, Lilian Katz explique que le jeu des comportements sociaux profitent également aux plus âgés. En particulier, en devant rappeler les règles aux plus jeunes, il se produit chez eux une autorégulation qui permet l'amélioration des comportements²⁰.

4- Retard de développement



Par Diane Provost, BC La trottinette carottée, Montréal.

En 20 ans de carrière, j'en en a reçu des enfants de tous les milieux! C'est un défi pour moi, un challenge que de recevoir des enfants à besoins particuliers. C'est le carburant qui recharge mes batteries, qui me redonne des ailes lorsque la routine commence à s'installer quelque peu. J'aime parler de Felicia, une enfant arrivée chez moi bébé. L'enfant avait un tel retard de développement sur de nombreux aspects que son cas était jugé quasi-irréparable. Elle était tellement petite qu'on avait peur qu'elle casse. Au début j'ai dit à tous les enfants de mon service de garde, 6 garçons et 2 filles: « Touchez-y pas »! Maintenant Felicia a 3 ans et elle a fait des progrès gigantesques. Le milieu familial a été une chance pour elle car elle n'aurait pas pu fonctionner en installation. Elle était tellement frêle. Au début, elle a pu commencer à développer sa motricité avec les plus petits et maintenant, elle court avec les plus grands! Le milieu familial a des avantages extraordinaires pour les enfants qui ne sont pas tout-à-fait comme les autres mais aussi pour tout le groupe. Grâce à la différence naturelle dans les âges et les niveaux de développement, les enfants ne portent pas de jugement les uns envers les autres. La socialisation est beaucoup plus facile et naturelle lorsque l'on ne se sent pas jugé. Mais les parents eux portent des jugements et il faut travailler ça avec eux. Avec le cas de Felicia, j'ai réussi à impliquer autant les enfants que tous les parents pour lui venir en aide. Je trouve ça merveilleux que tout le monde s'y soit mis. Ils sont tous heureux de voir les progrès de Felicia et ils l'encouragent. En fait, c'est ça l'aspect majeur du multiâge. Les enfants sont tellement habitués qu'il n'y en ai pas un de pareil _ un enfant aux couches, l'autre qui parle, un qui vient d'apprendre à mettre son chapeau, l'autre qui réussit un nouveau casse-tête _ que c'est normal la différence. Chacun est respecté dans son rythme, dans sa différence.

naires pour les enfants qui ne sont pas tout-à-fait comme les autres mais aussi pour tout le groupe. Grâce à la différence naturelle dans les âges et les niveaux de développement, les enfants ne portent pas de jugement les uns envers les autres. La socialisation est beaucoup plus facile et naturelle lorsque l'on ne se sent pas jugé. Mais les parents eux portent des jugements et il faut travailler ça avec eux. Avec le cas de Felicia, j'ai réussi à impliquer autant les enfants que tous les parents pour lui venir en aide. Je trouve ça merveilleux que tout le monde s'y soit mis. Ils sont tous heureux de voir les progrès de Felicia et ils l'encouragent. En fait, c'est ça l'aspect majeur du multiâge. Les enfants sont tellement habitués qu'il n'y en ai pas un de pareil _ un enfant aux couches, l'autre qui parle, un qui vient d'apprendre à mettre son chapeau, l'autre qui réussit un nouveau casse-tête _ que c'est normal la différence. Chacun est respecté dans son rythme, dans sa différence.

Les jeunes enfants sont naturellement aidés par les plus âgés

Quand les plus âgés perçoivent que leurs pairs sont plus petits qu'eux, ils manifestent beaucoup de bonne volonté à initier et à maintenir avec eux les activités du jeu et aussi à diriger les interactions. Ils prennent naturellement le

rôle de tuteur avec les jeunes²¹. Lorsque les enfants ont des âges différents, l'aide se fait souvent naturellement et par exemple, il a été constaté qu'il y a plus de coopération sociale dans les jeux de rôles chez les trottineurs lorsqu'on les place avec des enfants plus âgés car ils ont accès à un jeu social plus complexe²².



Par Suzanne Bujold, BC Mamie Soleil, Châteauguay

5- Négligence

J'ai reçu une enfant de 2 ans et demie qui m'avait été référée par un Centre jeunesse. L'enfant était l'objet de négligence de la part des parents. Au début, lorsque Noémie arrivait le matin, ses vêtements étaient souillés, ses cheveux étaient sales et elle dégageait une odeur pas très agréable. Les parents eux aussi. On retrouvait la même chose chez les parents. Le langage de l'enfant était cru. Elle répétait ce qu'elle entendait chez elle. Il m'a fallu beaucoup de douceur et de patience avec Noémie. Elle voulait absolument être aimée et ça pouvait parfois en devenir insupportable. En fait, son estime de soi était

basse et elle avait besoin de se sentir quelqu'un. J'ai commencé par la mettre propre lorsqu'elle arrivait le matin et je lui confiais de petites tâches comme aller chercher des serviettes humides, des couches, etc. Noémie était naturellement attirée par les plus jeunes qui étaient moins menaçants pour elle. Elle leur apportait des jouets et les protégeait. J'ai pu remarquer que petit à petit, l'estime de soi de Noémie s'améliorait. Je trouve vraiment fabuleux pour ces enfants de pouvoir être en milieu familial, d'avoir des plus petits qu'eux. Ça les valorise et leur évite de toujours vivre la compétition d'un groupe de même âge qui est difficile pour eux.

L'enfant accepte les différences

Dans le groupe, plus l'écart d'âge entre les enfants est grand et plus les adultes et les enfants eux-mêmes acceptent la diversité de comportements et de manière de réussir. En âges mélangés, aux yeux du groupe, il est acceptable qu'un enfant soit plus avancé que des pairs de son âge, en mathématiques par exemple, mais moins avancé qu'eux en lecture ou dans la compétence sociale ou vice versa²³. C'est en ce sens que le groupe peut fournir des avantages réparateurs pour les enfants car en multiâge ils démontrent des comportements

pro-sociaux. Il se proposent d'apprendre à leurs pairs plus jeunes plutôt qu'à leurs camarades de même âge²⁴. Inversement, les enfants sont plus susceptibles d'être agressifs avec des camarades de même âge. Dans les groupes multiâge, les plus jeunes sont perçus comme moins menaçants pour les enfants dont le développement social est à risque et cela peut leur procurer des effets réparateurs²⁵.



À propos de l'Association québécoise pour le multiâge



Qu'est-ce que l'Association québécoise pour le multiâge ?

L'AQM, un organisme à but non-lucratif, est un réseau d'association et de personnes, principalement du Québec mais aussi d'autres régions du Canada ou d'autres pays qui considèrent qu'en éducation, le multiâge est un contexte éducatif qui permet aux enfants de vivre en harmonie tout en favorisant au mieux leur développement.

Les actions principales de l'AQM

- Nous publions *Grandir en multiâge*, un journal trimestriel.
- Nous organisons un forum annuel sur le multiâge en service de garde.
- Nous entretenons un site Internet et un important *Centre de documentation sur le multiâge*.
- Nous donnons des conférences et référons des personnes-soutien au multiâge.
- Nous entretenons des contacts avec des personnes d'autres pays (France, USA, etc.)

Saviez-vous que lorsqu'un Bureau coordonnateur a adhéré à l'AQM, toutes ses RSG peuvent également bénéficier des avantages du membre ?

Un BC membre de l'AQM peut choisir la formule d'adhésion "BC +" qui lui permet de donner ses codes d'accès à toutes ses RSG. Chacune des RSG peut alors consulter par Internet notre *Centre de documentation sur le multiâge* qui une ressource unique sur le Web. Il comprend plus de 500 références sur le multiâge dont plus de la moitié sont accessibles par un simple clic. Actuellement 20 BC ont choisi cette formule "BC +".

Lorsqu'un BC est membre de l'AQM, il peut également faire bénéficier l'ensemble de son réseau (personnel, RSG, parents) d'un tarif

préférentiel pour participer à notre forum annuel sur le multiâge en service de garde.



6- Enfant handicapé



Par Florence Marc, BC Lieu des Petits de St-Michel, Montréal.

Quand Aykut, un an et demie, est arrivé dans mon service de garde, il avait une particularité : il était non voyant. Il ne parlait pas non plus. Les autres enfants venaient le voir, lui parlaient et lui tendaient un jouet. Les trottineurs ne comprenaient pas qu'il ne pouvait pas les voir. Ils s'approchaient plus près et allaient voir ses yeux. Pendant longtemps, Aykut ne voulait pas toucher les autres ni être touchés par eux. J'étais la seule qu'il acceptait. Dans ces conditions, c'était difficile de rentrer en contact avec ses pairs. Ça m'a pris beaucoup de patience. Il a fallu un an avant que Aykut accepte d'être touché par les autres enfants. Pour cela, j'ai dû élaborer des stratégies et utiliser le jeu comme moyen d'établir la communication. J'ai mis à profit ce que Benoît Masson explique dans sa formation sur les intelligences multiples. Par exemple, avec le jeu « Rond-Rond petit macaron », je lui tenais la main en même temps qu'un autre enfant prenait la sienne. Ça il l'acceptait. Par la suite, avec le temps, petit à petit, il a fini par accepter que quelqu'un d'autre que moi le touche. J'ai aussi utilisé « Passe partout petit rat »,

ce qui lui a permis de pouvoir donner les mains à un autre ami pour faire le pont pour le train. Pour le langage, j'ai utilisé le jeu du ballon qui se promène où il devait donner le ballon à un autre enfant. À la fin de la chanson, il devait imiter le cri d'un animal. Il aimait faire la poule. J'utilisais aussi « Promenons-nous dans les bois » pour faire parler Aykut. Ça profitait en même temps à tous les autres enfants. Pour développer les contacts, au moment de la collation, je donnais par exemple à Aykut les muffins et il allait les apporter aux autres qui lui disaient merci ! Ariane, une enfant ayant un an de plus que Aykut, aimait l'aider. Elle le faisait naturellement, sans demande de ma part. Elle avait une empathie naturelle. Et là aussi, Aykut a fini par accepter sa présence. Elle prenait des initiatives et l'aidait à s'habiller et se déshabiller. Elle voulait aussi faire différentes petites choses comme aller chercher des couches, etc. Je suis contente parce que même si parfois les progrès sont lents, c'est tellement valorisant de voir que notre action peut faire la différence avec les enfants.

Le multiâge contribue à combler les besoins

Plus la gamme de compétences manifestées dans un groupe d'âges mélangés est variée, plus grandes sont les opportunités pour les membres du groupe de développer entre eux des relations et des amitiés qui viendront

compléter ou combler leurs besoins ou correspondre à leur manière d'être²⁶. La RSG représente une figure d'attachement significative pour le tout-petit²⁷, ce qui donne un avantage lorsqu'elle reçoit des enfants à besoins particuliers. Les stratégies de passer par l'intermédiaire de leurs camarades sont aussi souvent remarquées comme plus efficaces que les pratiques traditionnelles avec l'adulte²⁸.

Le multiâge et ses effets réparateurs pour les enfants de milieux défavorisés

Le multiâge est vu comme une communauté où les enfants s'éduquent et apprennent les uns des autres. Il crée un climat qui stimule les enfants, les motive, leur permet des défis intellectuels et les rend désireux de fréquenter l'école²⁹. Anderson et Pavan ont consulté 18 études ayant abordé spécifiquement les populations d'enfants à bas revenus, éduqués en multiâge. De manière générale, ce mode de regroupement des enfants leur vaut de meilleurs résultats scolaires, un plus grand développement social, une meilleure image de soi et des attitudes plus positives envers l'école³⁰. On rapporte que les avantages du multiâge sont particulièrement intéressants chez des enfants de faible statut socio-économique³¹.

Kinsey a relevé un facteur cohérent dans ces études sur l'éducation des enfants en multiâge: l'approche éducative est appropriée au développement de l'enfant. Elle fait ressortir deux composantes essentielles qui contribuent à la réussite des enfants. D'une part l'atmosphère du groupe est semblable à la famille et elle réduit les possibilités d'isolement social tout en encourageant la prise de risque. D'autre part, le dynamisme des plus âgés sert de moteur aux interactions des enfants d'âges différents³².



Références

- 1- Katz, Lilian et McClellan, Diane (1991). *The Teachers s Role in the Social Development of Young Children*, ERIC (ED331642).
- 2- Katz, Lilian (1995). *Les avantages du groupement d'âges mélangés*. Traduction du texte original anglais par Bonin, C. et Lopez, J-M: «The Benefits of the Multiage Grouping », ERIC (ED382411).
- 3- Katz, Lilian (1992). *Groupement non-gradués et d'âges mélangés dans les programmes de petite enfance*. Traduction du texte original anglais par Bonin, C. et Lopez, J-M: « Non-graded and Mixed-Age Grouping in Early Childhood Programs », ERIC (ED351148).
- 4- Bensel, Joachim (1999). *Comment mon enfant apprend par le jeu avec les autres enfants*. Traduction du texte original allemand par Lopez, J-M: « Wie lernt mein Kind, mit anderen Kindern zu spielen »? Zeitschrift für Tagesmütter und väter, 1999, Jg. 6, S. 8-11.
- 5- Ibid. Katz, Lilian (1995).
- 6- Gaustad, Joan (1993). *Tutorat par les pairs de même âge et d'âges différents*. Traduction du texte original anglais par Bonin, C. et Lopez, J-M: « Peer and Cross-Age Tutoring », ERIC (ED354608).
- 7- Stright, Ann, et French, Doran (1988). *Leadership in mixed-age children's small groups*. *International Journal of Behavioral Development*, 11(4), 507-515.
- 8- Katz, Lilian, Evangelou, Demetra et Hartman, Allison (1990). *The Case for Mixed-Grouping in Early Education*. National association for the Education of Young Children, Washington, DC.
- 9- Ibid. Katz, Lilian (1995).
- 10- Ibid. Katz, Lilian (1992).
- 11- Kinsey, Susan (2001). *Multiâge et réussite scolaire*. Traduction du texte original anglais par Bonin, C. et Lopez, J-M: « Multiage Grouping and Academic Achievement », ERIC (EDO-PS-01-1).
- 12- Leier, Marion (2005). *La classe multiâge*. Traduction du texte original anglais par Bonin, C. et Lopez, J-M: « The Multi-Age Classroom », *Aviso*; hiver 2005, 18-19.
- 13- Hartup, William (1977). *Peer Relations : Developmental implications and interactions in same-and mixed-age situations*. *Young Children*; Mars, 4-13.
- 14- Milburn, D. (1981). "A Study of Multi-Age or Family-Grouped Classrooms." *Phi Delta Kappan* ; 62, (7), 513- 514.
- 15- Ibid. Bensel, Joachim (1999).
- 16- Ibid. Katz, Lilian (1995).
- 17- Hartup, William (1992). *Having Friends, Making Friends, and Keeping Friends: Relationships as Educational Contexts*, ERIC (ED345854).
- 18- Chalkley, M. (1988). *Toddlers playing in multiage and same-age groups: How group composition and acquaintanceship affect their social behavior*, Thèse, Université du Minnesota, AAT 8823526.
- 19- Gaustad, Joan (1992). *Tutoring for At-Risk Students*, ERIC (ED353642).
- 20- Ibid. Katz, Lilian (1995).
- 21- Ibid. Hartup, William (1997).
- 22- Howes, Carollee et Farver, JoAnn (1987). *Social pretend play in 2 years-olds: effects of age of partner*. *Early Childhood Research Quarterly* ; (2), 305-314.
- 23- Ibid. Katz, Lilian (1995).
- 24- Ludeke, R.J., and Hartup, William (1983). *Teaching Behavior of 9- and 11-Year-Old Girls in Mixed-Age and Same-Age Dyads*. *Journal of Educational Psychology*, 75(6), 908-914.
- 25- Ibid. Evangelou, Demetra (1989).
- 26- Ibid. Evangelou, Demetra (1989).
- 27- Miron, Jean-Marie et Lacharité, Carl (2003). *Mieux connaître pour se concerter, prévenir et intervenir en négligence: une recherche en CPE volet familial*. Trois-Rivières, Groupe de recherche en développement et de la famille, Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières.
- 28- Kalkovky, Michel (2001). *Peer and Cross Age Tutoring*. School Improvement Research Series, Close Up n°18. Régional Educational Laboratory.
- 29- McClellan, Diane (2002). *Le multiâge : bouée de sauvetage pour les enfants à risque ?* Traduction du texte original anglais par Bonin, C. et Lopez, J-M: « Multiage Grouping: Lifeline to Children At-Risk », The MAGnet Newsletter on Mixed-Age Grouping in Preschool and Elementary Settings.
- 30- Anderson, Robert et Pavan, Barbara (1993). *Nongradedness: Helping it to Happen*. Lancaster : Technomic Publishing Company.
- 31- Ibid. Gaustad, Joan (1992).
- 32- Ibid. Kinsey, Susan (2001).

Association québécoise pour le multiâge
1215 rue Beaubien Est, bureau 3-a, Montréal (Québec) H2S 1T8
Tél.: 514-523-0659, p 15. Courriel: info@multiage.ca Site Internet : www.multiage.ca

Les photos qui agrémentent ce bulletin sont destinées à illustrer des situations et ne représentent pas des enfants de milieux défavorisés. Nos remerciements à Marie-Hélène Vincent, Florence Marc et Lalla Fatima Laloui Shimi pour ces photos.